

Mont Bouquet le 5 avril 2009, sortie en car.

Compte rendu et relevés par Danièle Gonnet, Geneviève Macqueron et Claude Roulet
Francis Lagarde a piloté le groupe toute la journée.

Les falaises du Mont Bouquet sont les premières barrières conséquentes depuis la méditerranée (400m de haut). Les entrées maritimes butent sur cette falaise, glissent, s'élèvent jusqu'au sommet (609m). Cette arrivée d'air maritime se trouve en contact avec l'humidité et les courants d'air du sommet de la falaise. De la rosée se forme et se dépose la nuit, d'où le climat semi montagnard. Avant et après ces crêtes les pentes sont douces et couvertes de chêne vert. Le chêne vert coupe le vent et le courant d'air se localise ainsi près des crêtes. *Paeonia officinalis*, la pivoine se trouve sous les chênes verts, un peu en dessous du sommet, abritée des courants d'air.

Au sommet : climat semi montagnard, végétation non protégée par les chênes verts, arrivée d'air maritime sur les falaises.



Mt Bouquet vu d'en bas



Pentes du Mt Bouquet

1 - Au cimetière de Brouzet-lès-Ales :

Ophioglossum vulgatum
Cirsium palustre

Fraxinus ornus
Bupleurum fruticosum

Euphorbia characias

Puis nous prenons la route vers le Mont Bouquet.

2 - Arrêt vers 10 h 30, sur un socle de rochers urgoniens : descente vers la carrière de Conques, située à mi-pente du côté ouest.

Origine géologique du Mont Bouquet :

- mer tiède et peu profonde, riche en mollusques avec dépôt de sédiments pendant 5 millions d'années. Il y a 115 millions d'années, ici, se trouvait un récif.
- Le mouvement pyrénéen a bousculé ce récif assez plat qui a basculé vers l'ouest.

Nous herborisons sur ce récif qui a basculé :

Alyssum alyssoides
Amelanchier ovalis
Aphyllanthes monspeliensis
Arabis hirsuta
Arbutus unedo
Asphodelus ramosus

Barlia robertiana
Bituminaria bituminosa
Brachypodium ramosum
Bromus sterilis
Bupleurum fruticosum
Buxus sempervirens

Calamintha nepeta
Carex halleriana
Centranthus leucoquii
Cephalaria leucantha
Chaenorhinum origanifolium
Cistus albidus

Coris monspeliensis
Crepis sancta
Dactylis hispanica
Diploaxis eruroides
Dorycnium pentaphyllum
Erodium ciconium
Euphorbia characias
Euphorbia cyparissias
Euphorbia helioscopia
Euphorbia nicaeensis
Foeniculum vulgare
Fumana ericoides ssp
montana
Fumana thymifolia
Galium corrudifolium
Genista pilosa
Genista scorpius

Globularia bisnagarica
Helianthemum italicum
Himantoglossum robertianum
Hippocrepis emerus
Hornungia petraea
Ilex aquifolium
Juniperus oxycedrus
Juniperus phoenicea
Lavandula latifolia
Lonicera etrusca
Odontites sp
Osyris alba
Pinus halepensis
Pistacia terebinthus
Plantago sempervirens
Prunus mahaleb
Quercus ilex

Quercus pubescens
Rapistrum rugosum
Reichardia picroides
Reseda phyteuma
Rhamnus alaternus
Rubia perigrina
Ruscus aculeatus
Satureja montana
Sedum nicaeensis
Sedum sediforme
Smilax aspera
Spartium jundeum
Staelhelina dubia
Thymus vulgaris
Verbascum sinuatum
Viburnum tinus

Globularia bisnagarica se différencie de *Globularia vulgaris* – qui n'a pas été vue mais qui est présente en bas – par des nervures principales bien marquées au-dessus de la feuille, par une dent au sommet de la feuille qui ne dépasse pas l'échancrure, par l'absence de ponctuations – en dépit du qualificatif de *punctata* –, un capitule ± sphérique avec des fleurs plus petites que celles de *Gl. vulgaris*, un calice à dents ± égales et enfin 16 chromosomes (32 pour *Gl. vulgaris*).

3 - Arrivée au sommet du Mont Bouquet à 12 h30 : herborisation et pique-nique.

Depuis Le Mont Bouquet

le phare des garrigues gardoises

POINTS DE VUE SUR LA GARRIGUE

S'Y RENDRE

Brouzet-lès-Alès (30) C'est un belvédère incontournable pour embrasser les paysages gardoises. Né de mouvements tectoniques, on y lit à livre ouvert les relations évidentes entre la nature des roches et l'implantation des activités humaines.

Un espace cultivé organisé
 Plein Est, l'espace s'organise autour du village de Valérargues qui a été construit à proximité de terrains favorables aux cultures.
 En effet, la plaine cultivée correspond à des terrains marneux, meubles, plats, imperméables, donc faciles à travailler et retenant de l'eau en surface.

Un espace naturel de garrigue désorganisé
 On aperçoit le sol presque à

nu à la faveur d'une garrigue à buis qui marque un petit espace ouvert; ce type de terrain se trouve facilement dégradé par le passage millénaire des troupeaux.
 Cette garrigue voisine avec une zone reboisée en pins, coupe-feu. Il s'agit d'une forêt qui n'est pas exploitée pour le bois mais qui a probablement été plantée pour des raisons sociales et paysagères.
 Autour, s'étend un paysage aux faibles ondulations où

le chêne vert domine largement. Il est le premier à reforester naturellement ces espaces. On remarque la présence du chêne blanc qui se développe dans les creux, où il est favorisé par un micro-climat d'air plus frais et plus humide qui y stagne. Mais il gagne cependant du terrain un peu partout, dans cette région en limite nord du climat méditerranéen. Sur le versant Est du Mont Bouquet lui-même, le chêne vert, adapté à la sécheresse, s'accroche aux pentes sévères et arides.
 Une parcelle de vigne isolée en pleine garrigue, témoigne de l'intérêt relativement nouveau que représente pour les viticulteurs ces espaces "li-

bres" qu'il est coûteux de défricher, mais qui recèlent un énorme potentiel de terroirs de qualité. Le sol calcaire, ne retenant pas l'eau, est propice aux faibles rendements recherchés aujourd'hui. Il est important de cultiver ces espaces avec précaution du fait même que l'eau s'infiltre rapidement dans le massif calcaire et constitue en profondeur des nappes d'eau souterraines précieuses.
 Les zones de garrigue sont prisées également pour l'exploitation des granulats calcaires en carrières, qui se multiplient au rythme des besoins en routes et habitations. Elles soulèvent régulièrement des polémiques par leur im-

paet paysager en pleine garrigue, les désagréments liés au transport des matériaux et le risque de pollution des nappes souterraines que l'on touche parfois en fond de carrière.

Buis

Chêne vert

Chêne blanc

A voir autour
 Les jardins ethnobotaniques de la Gardie à Rucsson, la bambouseraie à Anduze, le château en ruine d'Allègre, le site de Méjannes-le-Clap.

Les Ecologistes de l'Euzière
luc.david@euziere.org
 textes: Luc David, photos: Audrey Benavent

Pour en savoir plus :
 Livre à paraître automne 2006 : "Points de vue sur la garrigue", voir www.euziere.org

Le Mont Bouquet - fiche pratique
 altitude: 629 m
 secteurs visibles: NE, SE (de préférence l'après-midi)
 accès: en voiture
 difficulté: aucune

Espèces pouvant être considérées comme emblématiques :

Alyssum macrocarpum DC. (falaise)
Anthyllis montana L. (plus qu'une souche !)
Delphinium fissum Waldst. & K. (au bas de la falaise)
Euphorbia flavicoma DC. (au sommet)
Paeonia officinalis L. (sur une pente déboisée)
Scorzonera austriaca Willd.

Autres espèces :

<i>Acer monspessulanum</i>	<i>Lactuca perennis</i>	<i>Quercus ilex</i>
<i>Ajuga chamaepithys</i>	<i>Muscarius bothroides</i>	<i>Rosa pimpinifolia</i>
<i>Arabis turrata</i>	<i>Narcissus assoanus</i>	<i>Seseli longifolium</i> ssp.
<i>Astragalus monspessulanus</i>	<i>Ononis minutissima</i>	<i>intermedium</i>
<i>Atropa belladonna</i>	<i>Ophrys sphegodes</i>	<i>Sesleria caerulea</i>
<i>Erodium cicutarium</i>	<i>Orobanche minor</i>	<i>Sternbergia</i>
<i>Euphorbia seguierina</i>	<i>Piptatherum paradoxa</i>	<i>Taraxacum erythrospermum</i>
<i>Helianthemum nummularium</i>	<i>Potentilla hirta</i>	<i>Teucrium bothrys</i>
<i>Hormatophylla macrocarpa</i>	<i>Potentilla neumaniana</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Iberis saxatilis</i>	<i>Potentilla pedata</i>	<i>Tulipa australis</i>
<i>Iris lutescens</i>	<i>Potentilla pusilla</i>	<i>Valeriana montana</i>
<i>Jasminium fruticans</i>	<i>Prunus mahaleb</i>	<i>Verbascum sinuatum</i>

Et une violette acaule, vraisemblablement *Viola suavis* Becker (odorante, couleur claire).

Départ vers Lussan et les Concluses.

3 – Parking vers 15h au parking des Concluses ; chemin vers le Belvédère et chemin de descente vers la rivière .



Les participants au Belvédère



La rivière depuis le Belvédère

Les Concluses reçoivent 900mm d'eau par an mais il y a 1 à 2 mois de sécheresse estivale.

Depuis le Belvédère, vue magnifique du plateau de Lussan.
 La Méditerranée a baissé de 1500m en 28 millions d'années, les rivières ont scié la roche.

La flore évolue du haut du plateau vers le fond du canyon, plus humide. Cette flore reste dominée par le chêne vert.

Espèces relevées tout au long du parcours jusqu'à la rivière :

<i>Antirrhinum latifolia</i>	<i>Helleborus foetidus</i>	<i>Rubia peregrina</i>
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	<i>Hippocrepis emerus</i>	<i>Ruscus aculeatus</i>
<i>Asparagus acutifolius</i>	<i>Ilex aquifolium</i>	<i>Ruta angustifolia</i>
<i>Asplenium onopteris</i>	<i>Juniperus phoenicea</i>	<i>Sanicula europea</i>
<i>Bunium bulbocastaneum</i>	<i>Lonicera xylosteum</i>	<i>Saponaria ocymoides</i>
<i>Buxus sempervirens</i>	<i>Mercurialis perennis</i>	<i>Silene italica</i>
<i>Carex halleriana</i>	<i>Polypodium cambricum</i>	<i>Teucrium flavum</i>
<i>Carex humilis</i>	<i>Primula veris ssp. columnae</i>	<i>Viburnum tinus</i>
<i>Centranthus calcitrapa</i>	<i>Prunus mahaleb</i>	<i>Veronica chamaedrys</i>
<i>Ceterach officinarum</i>	<i>Quercus ilex</i>	<i>Viola alba</i>
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Ranunculus bulbosus</i>	<i>Viola riviniana</i>
<i>Erophila verna</i>	<i>Rhamnus alaternus</i>	